

## Le soit-disant bon vieux temps de l'orthographe: là encore, les perroquets vous mentent !

"Une question toute simple : pourquoi cette orthographe n'a jamais posé problème aux générations de scolarisés antérieures ?

### Réponse:

Encore un mensonge grotesque que nos menteurs éhontés parviennent à faire gober aux Français pour justifier leur orthographe de voyous.

On prend le cas d'un élève doué, mais dont on souligne l'origine modeste, quelque part entre 1880 et 1950. Et alors, la formule de perroquet:

"Mon grand père, pourtant issu d'un milieu social très défavorisé, maîtrisait très bien ce "système orthographique" si difficile ... pourquoi ?"

Avec cette phrase, les réactionnaires de tous poils prétendent avoir découvert le remède de cheval qui va sauver l'école française.

Accessoirement, mais en se tenant dans les limites apparentes des bons usages, ils sous-entendent que les enseignants actuels sont des andouilles. "Ah! Les bons maitres d'autrefois!"

En face de ces va-t-en guerre, les pédagoges ripostent mollement, pour faire semblant de protéger les enseignants de la base: "Non ! Non ! l'orthographe n'a jamais été enseignée avec une bonne efficacité". Ils y ajoutent ensuite leur fameux slogan fédérateur qui met du baume au coeur: "Donnez-nous plus de moyens:

*c'est pour l'avenir de la jeunesse française".*

Or, le coût de l'investissement et des dégâts occasionnés par notre orthographe, représente déjà, pour les Français, un préjudice évalué prudemment à 50 mille euros par personne! Voir par exemple la différence de revenus entre Flamands et Wallons en Belgique.

Sur le pourcentage d'échec dû à l'orthographe, qui était jadis considéré comme normal, on évite soigneusement d'avancer les chiffres du fameux couperet: "Cinq fautes: zéro", de la dictée du certificat d'études.

A croire que c'était du virtuel !

En cherchant un peu dans ses connaissances, chacun trouvera facilement quelqu'un de ses proches qui a échappé de justesse à ce couperet.

On trouvait aussi des jeunes qui terminaient leur scolarité très en dessous du niveau normal de la fin de scolarité obligatoire, sans pour autant présenter de véritables déficiences intellectuelles. Sur un très grand nombre de points, ils étaient beaucoup plus intelligents que nos éternels battus dans leur défense désespérée d'une orthographe anachronique.

Et, naturellement, le couperet de la dictée du certificat d'études concernait uniquement les classes populaires, puisque les enfants de la bourgeoisie allaient directement au brevet et au bac

*Pour l'info manquante que vous cherchez, pensez: ortographe + autres mots-clés*

Ortograf-fr, F-25 500-Montlebon, sites:  
a) ortograf.fr b) alfograp c) politikograp  
Louis Rougnon Glasson tél: 03 81 67 43 64

## Le soit-disant bon vieux temps de l'orthographe: là encore, les perroquets vous mentent !

"Une question toute simple : pourquoi cette orthographe n'a jamais posé problème aux générations de scolarisés antérieures ?

### Réponse:

Encore un mensonge grotesque que nos menteurs éhontés parviennent à faire gober aux Français pour justifier leur orthographe de voyous.

On prend le cas d'un élève doué, mais dont on souligne l'origine modeste, quelque part entre 1880 et 1950. Et alors, la formule de perroquet:

"Mon grand père, pourtant issu d'un milieu social très défavorisé, maîtrisait très bien ce "système orthographique" si difficile ... pourquoi ?"

Avec cette phrase, les réactionnaires de tous poils prétendent avoir découvert le remède de cheval qui va sauver l'école française.

Accessoirement, mais en se tenant dans les limites apparentes des bons usages, ils sous-entendent que les enseignants actuels sont des andouilles. "Ah! Les bons maitres d'autrefois!"

En face de ces va-t-en guerre, les pédagoges ripostent mollement, pour faire semblant de protéger les enseignants de la base: "Non ! Non ! l'orthographe n'a jamais été enseignée avec une bonne efficacité". Ils y ajoutent ensuite leur fameux slogan fédérateur qui met du baume au coeur: "Donnez-nous plus de moyens:

*c'est pour l'avenir de la jeunesse française".*

Or, le coût de l'investissement et des dégâts occasionnés par notre orthographe, représente déjà, pour les Français, un préjudice évalué prudemment à 50 mille euros par personne! Voir par exemple la différence de revenus entre Flamands et Wallons en Belgique.

Sur le pourcentage d'échec dû à l'orthographe, qui était jadis considéré comme normal, on évite soigneusement d'avancer les chiffres du fameux couperet: "Cinq fautes: zéro", de la dictée du certificat d'études.

A croire que c'était du virtuel !

En cherchant un peu dans ses connaissances, chacun trouvera facilement quelqu'un de ses proches qui a échappé de justesse à ce couperet.

On trouvait aussi des jeunes qui terminaient leur scolarité très en dessous du niveau normal de la fin de scolarité obligatoire, sans pour autant présenter de véritables déficiences intellectuelles. Sur un très grand nombre de points, ils étaient beaucoup plus intelligents que nos éternels battus dans leur défense désespérée d'une orthographe anachronique.

Et, naturellement, le couperet de la dictée du certificat d'études concernait uniquement les classes populaires, puisque les enfants de la bourgeoisie allaient directement au brevet et au bac

*Pour l'info manquante que vous cherchez, pensez: ortographe + autres mots-clés*

Ortograf-fr, F-25 500-Montlebon, sites:  
a) ortograf.fr b) alfograp c) politikograp  
Louis Rougnon Glasson tél: 03 81 67 43 64